



## Appel à participation

### Deuxième édition des Journées thématiques

### Les « transitions » énergétiques dans les Suds

7, 8 et 9 septembre 2026, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Suite au succès des journées thématiques *Les « transitions » énergétiques dans les Suds* organisées les 29 et 30 septembre 2025 à Aubervilliers, le groupe de travail Transitions Énergétiques de l'IRD, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, la Fédération Sciences Sociales Suds, et les laboratoires Tree, Prodig, Cessma et DevSoc ont le plaisir d'annoncer l'organisation d'une **deuxième édition de ces journées**. Celle-ci se tiendra à **Pau, sur le campus de l'UPPA, les 7, 8 et 9 septembre 2026**.

Comme l'année passée, ces journées thématiques s'adressent à des chercheurs et chercheuses de différents horizons (discipline, aire géographique, objet de recherche, etc.) et à différentes étapes de leur carrière (doctorant.e.s, post-doctorant.e.s, et titulaires), qui abordent la question des "transitions" énergétiques dans les Suds dans leur recherche, **que ce soit de manière centrale ou périphérique**.

Les objectifs de cette deuxième édition seront (1) de contribuer à l'élaboration d'une **feuille de route** articulant analyses et propositions, sur les formes, les orientations et les objectifs que pourrait se donner une communauté de recherche en sciences humaines et sociales travaillant sur ces enjeux, (2) de **structurer un réseau de recherche** scientifique sur les transitions énergétiques dans les Suds.

Pour ce faire, les journées seront organisées autour de trois grandes questions :

(1) **Les transitions énergétiques, véhicules d'une transformation des rapports Nord-Sud ?** Il s'agira ici d'interroger la façon dont les rapports Nord-Sud semblent se redéfinir ou au contraire se maintenir, voire se renforcer, à l'aune des injonctions aux « transitions » énergétiques, tant dans le domaine du développement que dans celui des chaînes de valeurs. Cette question contraste avec des discours autour des « transitions » énergétiques qui mettent en avant une relocalisation des sources d'énergie, présentée comme susceptible de rompre avec les rapports de domination historiquement exercés par les Nord sur les Sud, notamment sous des formes extractivistes. Les rapports de pouvoir entre centres et périphéries dans l'économie mondiale semblent ainsi se renouveler, voire se renforcer tout en gagnant en légitimité au nom de l'impératif des « transitions » énergétiques. On pourra aussi interroger la manière dont certains acteurs des Sud portent des alternatives visant à contester ces rapports Nord-Sud ou encore la manière dont certains acteurs des Sud mobilisent les enjeux de transitions énergétiques pour se positionner dans l'économie mondiale.

**(2) Quelle construction de quels agendas de transitions énergétiques dans les Suds ?** Si les Nords imposent une vision hégémonique des « transitions » vers la décarbonation, les Suds poursuivent leurs propres objectifs, trajectoires, et alternatives. Les réalités matérielles des transformations énergétiques dans les Suds diffèrent d'ailleurs non seulement de celles des Nords, mais aussi d'un pays à l'autre. Cela nécessite donc d'interroger spécifiquement la façon dont sont mises en œuvre les transitions dans les Suds. Par qui et selon quelles modalités ? Quelles capacités des États, mais aussi des villes, à déterminer leurs objectifs et de mener des politiques dans ce sens ? Quels agendas ou arbitrages propres entre objectifs climatiques et lutte contre la pauvreté ? Il s'agira de partir des préoccupations des acteurs des Suds afin d'analyser comment et dans quelle mesure ceux-ci participent à l'inscription de ces enjeux dans l'agenda public, en vue de faire ressortir des angles morts dans la recherche telle qu'elle est actuellement produite. Dans un contexte de globalisation des solutions des « transitions » énergétiques, il s'agira également d'analyser la spécificité des expériences développées dans les Suds, ainsi que leurs circulations en tant que modèles internationaux, inspirés des Nords, en opposition à ceux-ci, ou encore dans des trajectoires Sud-Sud. On s'interrogera enfin ici sur les acteurs, organisations, réseaux, groupes professionnels, élites politiques qui se mobilisent au nom des « transitions » énergétiques, sur les cadrages spécifiques qu'ils portent.

**(3) Dans quelle mesure la reproduction des rapports de pouvoir Nords-Suds s'ancre-t-elle dans la production des savoirs ?** On s'intéressera ici à ce que produit concrètement la surproduction de travaux et savoirs sur les « transitions » énergétiques par des acteurs des Nords, en termes de domination épistémique et d'effets de cadrage mais aussi en termes d'effets sur les politiques publiques, sur les trajectoires de recherche ou encore sur l'attribution des financements. On s'interrogera sur la manière dont l'imposition du cadrage de « transition » par des acteurs puissants – tels que les banques de développement ou des acteurs académiques de premier plan – se fabrique au détriment d'autres cadrages et d'autres formes de production de savoirs, par exemple sur la pollution, sur la toxicité croissante du monde, sur le caractère invivable des territoires sacrifiés au nom du développement, sur l'incompatibilité du capitalisme avec toute forme de « durabilité ». Enfin, on analysera les effets spécifiques de ce cadrage dans le champ académique : les « transitions » sont-ils un terme et un cadrage dans lesquels se reconnaissent les chercheurs des Suds, et si oui, dans quels espaces géographiques et avec quelles appropriations ? Cette notion est-elle mobilisée avec des objectifs performatifs alignés sur les injonctions internationales, ou au contraire dans une perspective critique ?

Ces journées seront organisées sur **trois jours** (du lundi 7 septembre après-midi au mercredi 9 septembre en fin de matinée/début d'après-midi) et privilégieront des **formats alternatifs**, fondés sur des **présentations très courtes (5 minutes)** et de **nombreux moments d'échange et de discussion**.

Pour vous inscrire, merci de remplir le [formulaire disponible sur ce lien](#) **avant le 10 juin 2026**. Il vous sera demandé une courte présentation de vos recherches, de sélectionner la ou les questions qui vous intéressent en priorité, et un court résumé de la manière dont vous souhaiteriez l'aborder lors des journées.

Malheureusement, notre budget étant très limité, nous ne serons pas en mesure de prendre en charge les frais de voyage et d'hébergement des participant.e.s sauf cas exceptionnel.

Pour toute question, n'hésitez pas à nous contacter: [Gt.transitions@ird.fr](mailto:Gt.transitions@ird.fr) ;  
[guillaume.guimbretiere@univ-pau.fr](mailto:guillaume.guimbretiere@univ-pau.fr)